



Congrès ABF 2009

Synthèse ATELIER 2

**État des lieux et enjeux du numérique
dans les bibliothèques d'Ile-de-France**

par **Josette Granjon**

Modérateur : **Bernard DEMAY**, conseiller livre et lecture, DRAC IDF

Intervenants : **Madeleine Deloule**, auteure de l'étude « le numérique dans les médiathèques de Seine Saint Denis ; **Marie-Luce Gorse**, présidente de l'association des bibliothèques de Seine Saint Denis ; **Véronique Poyant**, directrice de la bibliothèque du Chesnay ; **Dominique Lahary**, Directeur de la BDP du Val d'Oise ; **Gérard LAFARGUE**, Directeur des affaires culturelles de la Communauté d'agglomération du Val de France.

Bernard Demay introduit les intervenants en évoquant les situations contrastées en Ile de France et donne la parole à Marie Luce Gorse qui explicite le contexte de l'étude menée par Madeleine Deloule : l'association des bibliothèques de Seine Saint Denis s'est interrogée sur la place du numérique dans les bibliothèques du département et a pris conscience de leur retard dans ce domaine mais aussi plus généralement sur l'audiovisuel. Sur 39, seulement 19 bibliothèques équipées en internet. Devant ce constat, il s'agissait de produire une étude destinée à sensibiliser les élus et les décideurs sur cette situation.

Madeleine Deloule présentait donc cet état des lieux, le replaçant dans le contexte plus général des interrogations, craintes, et souvent méfiance des bibliothécaires à l'arrivée « difficile et violente » du numérique dans nos bibliothèques. Méfiance renforcée par le fait que cette entrée dans nos équipements s'est souvent accompagnée d'une gestion confiée à des emplois jeunes, éloignant encore plus les bibliothécaires de la maîtrise de ce nouvel instrument. Elle insiste sur l'importance de la médiation, (les ateliers d'initiation restent d'actualité pour une population éloignée du numérique) et remarque que la bibliothèque telle qu'elle est aujourd'hui n'attire pas la nouvelle génération (trop de rigidité : horaires, délais, paiement etc..), quand par ailleurs avec internet, c'est la disponibilité permanente et un champ d'interrogations et de services illimités.

Le numérique est une mutation qui modifie profondément notre rapport au monde.

Les missions des bibliothèques sont évolutives et doivent prendre en compte cette mutation.

En conclusion, elle insiste sur la nécessité de formation des personnels et affirme que le numérique fait vraiment partie de la stratégie de recherche de nouveaux publics.

A l'inverse, Véronique Poyant rend compte d'une situation radicalement différente au Chesnay où les élus, et le maire en particulier ont décidé d'ouvrir une nouvelle médiathèque de 2000 m2 dans cette ville de 30000 habitants, sans CD ni DVD et de tout axer sur le numérique ; inaugurée 2 jours plus tôt, cette bibliothèque est conçue comme un lieu de vie, aux aménagements soignés et confortables, ses horaires d'ouverture sont passés de 28 à 38 h/semaine. Cinquante postes sont déployés dont trente spécialisés en image et son. Un portail est mis en place avec gestion des quotas et des temps de connexion. 3 offres différentes et graduées sont proposées au public : une offre de base gratuite pour les chesnaysiens (prêt de 7 documents, plus cinq heures de connexion et téléchargement de 4 extraits musicaux, d'un film et de 2 articles de presse) ; une offre supérieure payante 10 € pour les moins de 18 ans, 20 € pour les

autres et une dernière offre plus importante à 40 et 70 €. Ces offres ne sont pas encore toutes opérationnelles et seront mises en place progressivement.
Une expérience radicale à suivre avec attention.

Gérard Lafargue évoque la situation d'une agglomération (Sarcelles, Villiers le Bel, Garges les Gonesse, Arnouville les Gonesse) qui a peu de ressources (20% de chômage et 20% de population étrangère) et dont le territoire est sinistré en matière de lecture publique. Les équipements transférés à l'agglo ont tous été rénovés, mais pour l'instant sans augmentation de surface, le budget d'acquisition a été doublé, des postes ont été créés (un directeur, des assistants), mais il n'y a encore que trois accès internet sur le réseau ! Six bibliothèques sont à construire, et 30 postes à créer ; le numérique ne sera introduit qu'avec ces nouvelles constructions.

Sur le fond, G. Lafargue propose une approche distanciée du numérique, et d'aider les utilisateurs à gagner en autonomie et à porter un regard critique sur internet.

Pour terminer, Dominique Lahary fait une série d'hypothèses qui résume la situation :

- 1) Pour le grand public, le numérique c'est « tout, tout de suite » avec internet. Nous n'avons plus la maîtrise des contenus ; avec le numérique il y a mutation du rôle des bibliothèques en matière d'information documentaire : orientation vers les ressources et non plus fourniture d'informations.
 - 2) Le livre électronique : pour le moment, pas de décollage, juste une niche. On peut mettre à disposition une « liseuse », mais il s'agit d'usages marginaux.
 - 3) la musique et le cinéma payants en ligne relèvent eux aussi d'un usage marginal.
 - 4) La numérisation : n'est pas notre problème (seulement celui des grandes bibliothèques patrimoniales)
 - 5) Internet ?... Une plate-forme de services en lignes de toutes sortes : catalogue, « mon compte », les réservations ; le web2.0, avec service questions/réponses, podcast des animations, blogs etc...
- Acceptons d'avoir en ligne des publics que nous ne verrons jamais ou rarement.
- 6) l'imprimé ne mourra pas tout de suite.
 - 7) La bibliothèque comme lieu d'échange, de lien social, d'initiation, d'action culturelle.
 - 8) Internet n'est pas un nouveau support, mais un changement de nature du rapport à l'information et au savoir ; il nous faut apprendre à relativiser la présence du document dans nos équipements !

Les questions et interventions de la salle qui ont suivi ont notamment porté sur la question des coûts des accès numériques (avec un constat sur le peu de résultats obtenus après négociations avec les fournisseurs, qu'il s'agisse de négociation collective (CAREL) ou tentée par chaque bibliothèque comme au Chesnay) ; sur le regard critique à porter sur internet ; sur la mort programmée des CD et DVD.